

daient avec le 25^e anniversaire de la nomination du vénérable curé, M. l'abbé Gagné, à la direction de cette paroisse fertile en vocations sacerdotales et en institutions d'éducation et d'hospitalité.

Les fêtes jubilaires de S. G. Mgr. l'Archevêque

— o —
PARTIE DOCUMENTAIRE

— — —
RÉPONSE DE MONSIEUR A L'ADRESSE DU CLERGÉ

En cette circonstance qui marque le vint-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale, vous voulez bien saluer et acclamer votre Archevêque comme un Père : c'est tout d'abord à ce titre que vous lui apportez vos hommages et vos félicitations.

Ces sentiments vous honorent autant qu'ils m'honorent moi-même. Depuis que l'Évangile éclaire les hommes, depuis que le Christ nous a appris à dire : « Notre Père qui êtes aux Cieux » . . . , l'autorité paternelle est devenue le symbole de toute autorité : cela signifie charité dans le commandement et cela signifie respect et amour dans l'obéissance.

Pendant vingt-cinq années d'épiscopat nous avons dû traverser bien des épreuves et soutenir bien des luttes. Au milieu des difficultés, ma grande consolation a été de penser que des fils dévoués m'étaient unis d'esprit, de cœur et d'action. Les témoignages que vous me rendez aujourd'hui me sont d'autant plus sensibles que le passé atteste leur indubitable sincérité.

Outre la filiation spirituelle établie entre vous et votre évêque par l'onction sacerdotale, — filiation que je me plais à reconnaître; — il y a aussi le lien que crée la communauté des vues et des aspirations ; celui-ci, j'aime à le croire, aussi indestructible que celui-là.

L'éducation religieuse de notre peuple a été, je le confesse, une œuvre à laquelle j'ai donné mes soins et mes encouragements. C'est à la faveur des ténèbres que le mal se propage dans le monde : pour effrayer le vice, il suffit de faire la lumière. Il en est de même dans l'ordre intellectuel. Voilà